

A travers une fenêtre ouverte sur la chaîne de Belledonne encore enneigée, j'imagine ce que sera le mois de juillet au plein cœur de l'été. Est-ce que nos relations seront tactiles ? Oserons-nous encore nous toucher, paume et doigts serrés en une franche poignée de main ? Nos joues retrouveront-elles la douceur d'une bise veloutée, votre parfum suranné laissera-t-il à mon nez, les effluves de senteurs poivrées ? Cette distance physique que le confinement a installé, n'a pas altéré les relations humaines. Il me semble, au contraire, que les paroles chaleureuses sont venues à la bouche des voisins ; les appels téléphoniques ont même gagné neveux et nièces exilés ; les enfants sont rentrés vivre au foyer parental remettant dans la cuisine familiale ce qu'il faut de sel et d'épices pour mieux se supporter. Et si nous gardions de cette longue expérience autre chose que des mots ? Des envies de partages ? Prendre le temps de l'écoute et de l'échange ? Mon regard qui se posera sur votre marche lente lorsque vous promènerez votre chien vous trouvera-t-il enfin sereine et apaisée ? Pour ma part c'est à la terrasse d'un café que je m'imagine lorsque je vois juillet sur le calendrier, entourée de JP et de nos familles. Ou bien un restaurant en soirée, avec nos amis, salade pimpante et tarte citron meringuée, un joli verre de rosé aux notes ensoleillées. Et si nos mains serrées ne sont plus que de beaux souvenirs, nos yeux et nos mots trouveront, comme des trésors, le chemin de nos pensées échangées.

Chantal, Echirolles

À travers une fenêtre ouverte je t'adresse ces quelques mots

Lors de ce confinement, je regarde seul devant ma fenêtre et je vois, seuls les transports circulent
Pas un seul passant au loin.

Quelques voitures aussi circulent.

Mais je vois de ma fenêtre que sur mon parking les voitures ne bougent pas.

Cela me fait penser que plus loin j'aperçois le sommet des montagnes seules à l'horizon on dirait qu'elles m'appellent, voir m'attendent.

Lorsque je suis au bord de ma fenêtre j'ai la vue sur les montagnes et ses arbres avec la bise du vent qui vient caresser mon visage et mes joues mais je ne sens rien, Juste j'entends le klaxon des tramways et des voitures. Les oiseaux chantent et volent dans l'air.

Ah !au loin j'aperçois un homme seul qui marche qui a peut-être la quarantaine, vêtue d'un pantalon et a aussi une chemise large avec ces chaussures noires et à son visage, un masque.

J'aimerais lui demander alors avec le masque comment on se sent ?

Tu sais quoi.

Après ce confinement ce qui aura changé c'est d'avoir eu 1 an de plus, puis d'avoir fait le point sur ma vie sur ce que je veux et ne veux plus pour moi dans ma vie.

Après ce confinement je fêterai donc mon anniversaire avec mes proches et profiterai du temps perdu que m'a fait perdre ce confinement pour notre bien.

Et ce que je ne ferai plus après c'est de rester le moins seul possible chez moi.

À cette personne qui a rendu lumineux dans ma manière de percevoir l'extérieur avec ce silence j'ai pu écouter puis avec cette solitude j'ai pu réfléchir et partager différentes choses.

Eh !tu sais dernière chose, en restant enfermé je vois qu'il y a tant à faire.

Olivier

Echirolles